DES ASSOCIATIONS SYSTEMATIQUES
A DES FINS INUTILES ...

oOo

Depuis un an, c'est une coalition composée d'E.S.U. (Etudiants socialistes unifiés) et de membres de l'U.E.C. (Union des Etudiants Communistes) qui tenait l'U.G.E.A. Ils se sont révélés tout juste capables d'assurer un minimum de gestion. Au niveau politique, ils ont soigneusement évité toute réflexion qui aurait aussitôt mis en lumière leurs divergences. Elles éclatèrent toutefois sur le problème de la délégation à l'Assemblée Générale de l'U.N.E.F.

Donc le Conseil d'Administration avait mandaté à tour de bras les "croisés " chargés de débarasser le Bureau National de l'U.N.E.F. de la clique"gauchiste" qui s'en était emparé. Toute croisaide ayant besoin d'un barde ... on y adjoint Guénoun ! Quand l'effervescence de ce grand courant unitaire fut calmé, on s'avisa que la présence d'un membre du bureau national de l'U.E.C. risquait de réduire la "marge de manoeuvre des E.S.U. bien décidés à défendre leurs propres positions. Il fut donc explicitement déclaré par Bruschi (président démissionnaire de l'U.G.E.A. et porte parole des E.S.U.) que c'étaient des raisons politiques qui avaient rendu indésirable la montée de Guénoun à Paris. Et ce alors que le C.A. précédent avait voté à l'unanimité la motion que les délégués étaient censés défendre à Paris.

Donc, si au niveau aixois, les E.S.U. et l'U.E.C. ont travaillé la main dans la main à la liquidation du syndicat, il est évident qu'il s'agissait là d'une alliance défensive : on ne peut se permettre d'avoir une UG.E.A. de gauche.

Mais les conflits n'ont pas manqué de surgir entre deux organisations dont on ne peut dire laquelle est à droite de l'autre tant elles font preuve d'une belle émulation dans cette direction.

Au niveau strictement syndical, le calme plat règne : les chiffres sont là, moins de 350 cartes vendues en lettres. Et ce n'est pas en reprenant l'appareil de l'U.G.E. que l'U.E.C. et les majos redresseront la situation. Or la dépolitisation de la masse étudiante est un mythe (cf. Comités Viet-Nam). La faillite s'explique par l'incapacité des"militants" tant E.S.U. que U.E.C. à définir une action cohérente dans un bureau de coalition ou séparément; et par leur sabottage systématique, de toute tentative risquant de les déborder à gauche (refus de diffuser le "Nouvel Observateur" U.N.E.F. ; commission internationale maintes fois reportée). Mais qu'importe le sort (notre abstention dans le débat des plateformes montre que pour nous, tenir l'appareil ne sert à rien sans une base politique claire) pourvu qu'à la base se développe une action dans les comités d'amphi et dans les comités de base Viet-Nam.